



# Visualisation spatiale des activités agricoles et d'élevage

Rapport d'analyse

Réalisation de :  
**GUEBEDIAN A NKEN Kadidja**

ISEP2 – ENSAE de Dakar

Sous la supervision de :  
**M. Mouhamadou Hady DIALLO, Research Scientist**

# Contents

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>VISUALISATION DES ACTIVITES AGRICOLES</b>	<b>2</b>
2.1	Cartographie des activités agricoles . . . . .	2
2.2	Part des parcelles en propriété par région . . . . .	3
<b>3</b>	<b>VISUALISATION DES ACTIVITES PASTORALES</b>	<b>3</b>
3.1	Cartographie du cheptel . . . . .	3
3.2	Moyenne de cheptel par ménage . . . . .	4
<b>4</b>	<b>VISUALISATION DES ACTIVITES AGRICOLES ET PASTORALES PAR MILIEU (urbain / rural)</b>	<b>5</b>
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>6</b>

# 1 INTRODUCTION

Ce rapport a pour objectif de visualiser la répartition spatiale des activités agricoles et d'élevage à partir des données de l'enquête EHCVM 2018 pour le Sénégal. Nous utilisons les données par ménage et par parcelle, combinées à un fond de carte administratif.

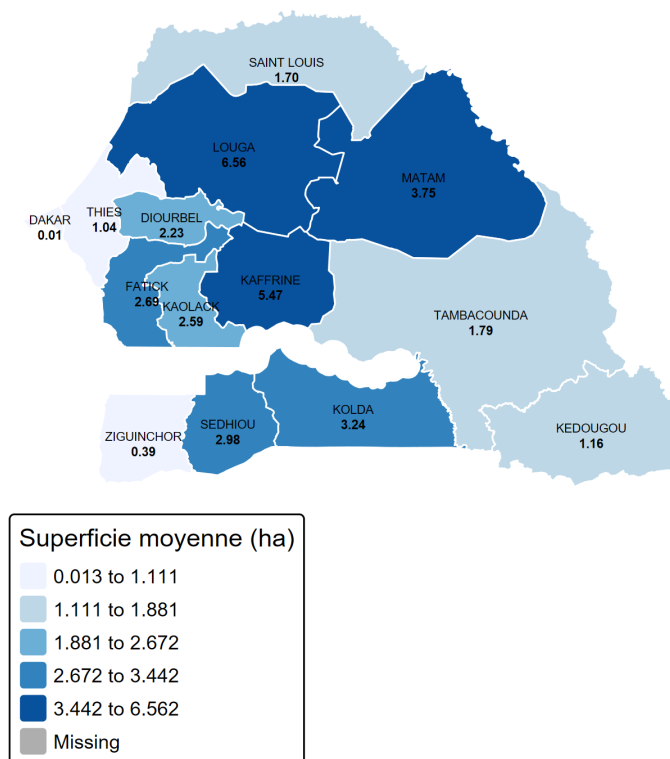
## 2 VISUALISATION DES ACTIVITES AGRICOLES

Cette section a pour objectif de représenter spatialement la répartition des activités agricoles au Sénégal. En s'appuyant sur les données issues de l'enquête EHCVM 2018, nous explorons le nombre de parcelles agricoles recensées, leur répartition par région, ainsi que le statut foncier associé à leur occupation. Cette visualisation permet d'appréhender les dynamiques régionales autour de l'accès à la terre, de mettre en évidence les contrastes territoriaux, et d'alimenter une réflexion sur l'organisation agricole à l'échelle nationale

### 2.1 Cartographie des activités agricoles

La région de Louga est celle où les ménages disposent en moyenne des plus grandes superficies cultivées avec 6,56 hectares par ménage. Elle est suivie par Kaffrine avec 5,47 hectares, puis par Kolda avec 3,24 hectares. À l'opposé, Dakar affiche la superficie moyenne la plus faible avec 0,01 hectare par ménage, ce qui représente plus de 650 fois moins que la moyenne observée à Louga.

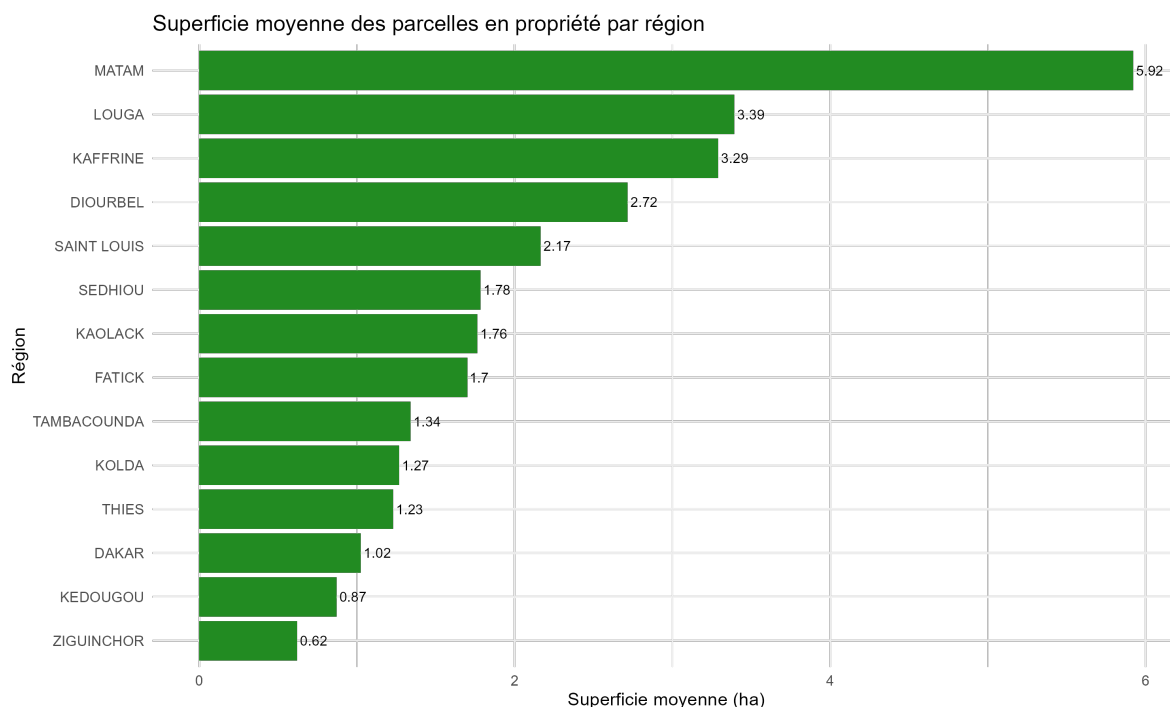
Moyenne des superficies des ménages par région



## 2.2 Part des parcelles en propriété par région

La région de Matam est celle où les parcelles agricoles en propriété sont en moyenne les plus vastes, avec 6,92 hectares par parcelle. Elle est suivie par Louga (3,39 ha) et Kaffrine (3,29 ha), toutes deux situées dans des zones rurales à faible densité de population, où l'on trouve davantage de terres disponibles pour l'agriculture extensive.

À l'opposé, la région de Ziguinchor enregistre la plus petite superficie moyenne, avec seulement 0,62 hectare par parcelle, suivie de près par Kédougou (0,67 ha) et Dakar (1,02 ha). Ces faibles moyennes s'expliquent par une forte pression foncière, un morcellement élevé des terres, et dans le cas de Dakar, par une urbanisation massive laissant très peu de place à l'activité agricole.



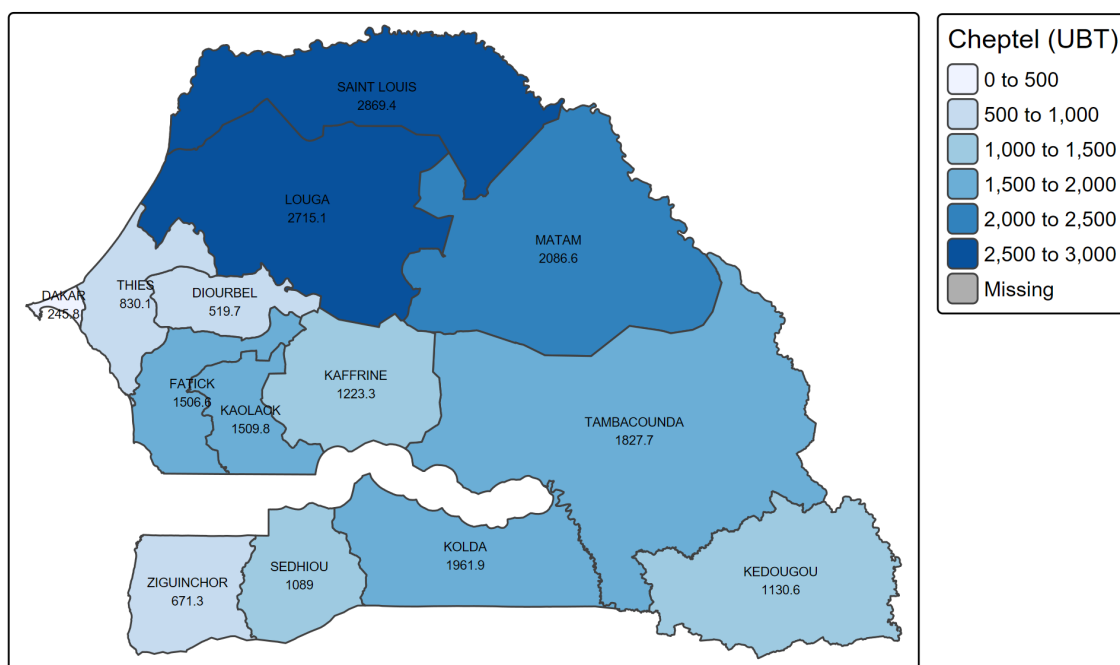
## 3 VISUALISATION DES ACTIVITES PASTORALES

Cette section s'intéresse à la représentation géographique des activités d'élevage à travers les régions du Sénégal. À partir des données collectées auprès des ménages, nous analysons la distribution du cheptel, la taille moyenne des troupeaux ainsi que le lien de propriété entre les ménages et les animaux qu'ils détiennent. L'objectif est de mettre en lumière les disparités régionales et les caractéristiques structurelles de l'élevage, élément essentiel de l'économie rurale et du mode de vie de nombreuses familles au Sénégal.

### 3.1 Cartographie du cheptel

La région de Saint-Louis est celle qui compte le plus grand cheptel total avec 2869 UBT recensés, suivie de très près par Louga avec 2715,1 UBT. Dakar, en revanche, est la région qui enregistre le volume total de cheptel le plus faible, avec seulement 245,8 UBT ; ce chiffre est près de 11 fois inférieur à celui de Louga.

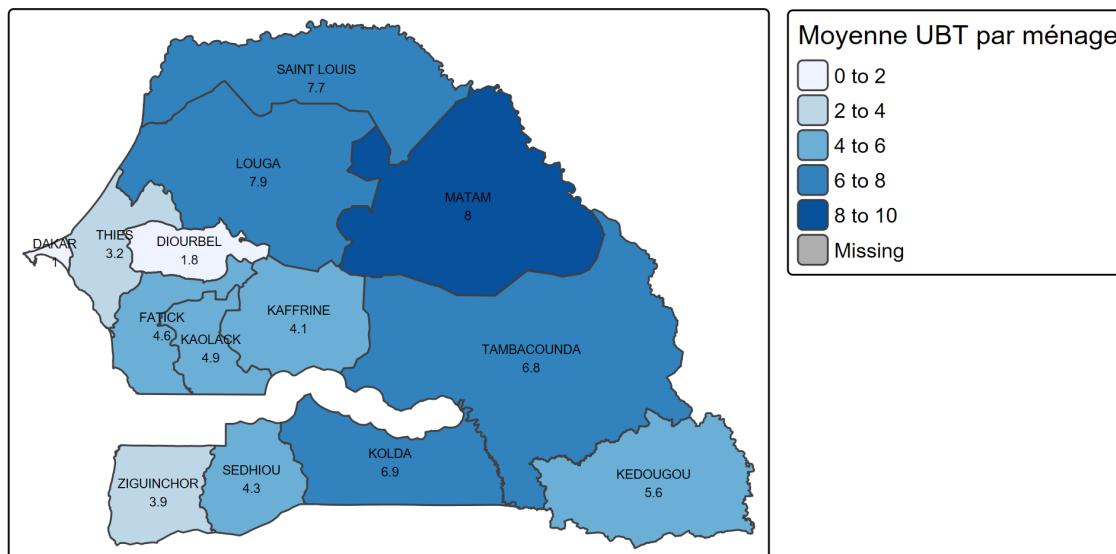
## Répartition du cheptel pondéré (UBT) par région



### 3.2 Moyenne de cheptel par ménage

La région de Matam est celle où les ménages possèdent en moyenne le plus grand cheptel avec 8 UBT par ménage. Elle est suivie de très près par Louga avec 7,9 UBT et Saint-Louis avec 7,7 UBT. En revanche, c'est dans la région de Diourbel que les ménages disposent du cheptel moyen le plus faible, avec seulement 1,8 UBT, ce qui est près de quatre fois moins que la moyenne observée à Louga.

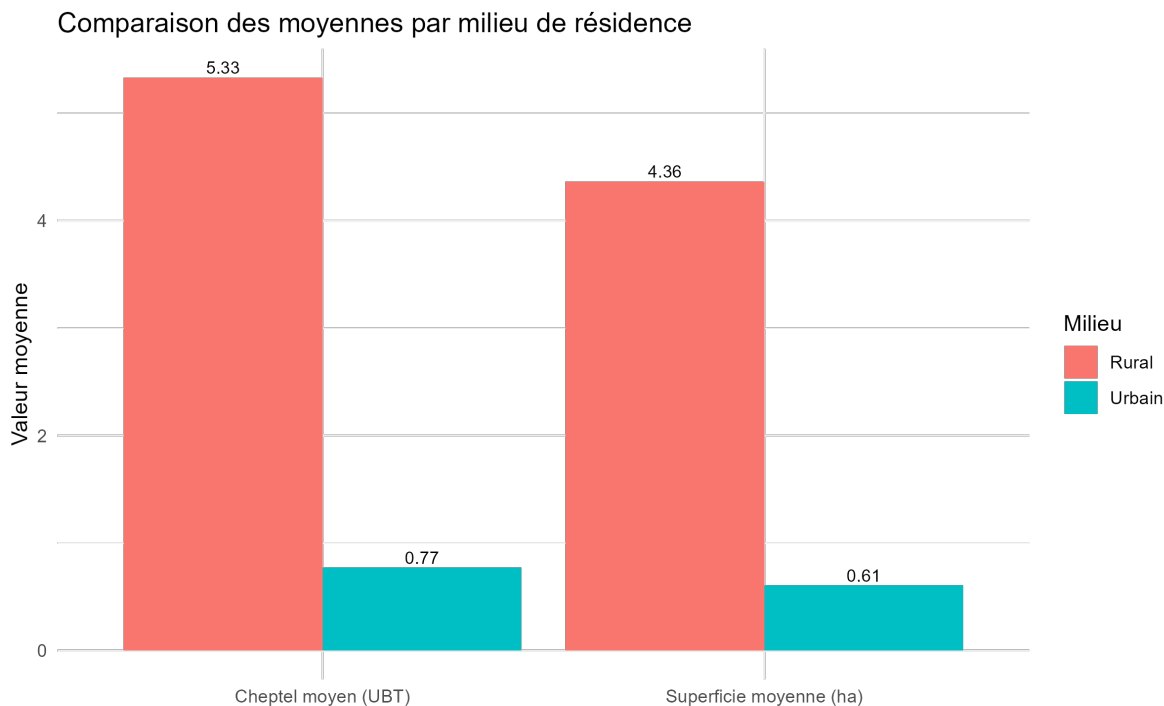
### Taille moyenne du cheptel par ménage (UBT) - par région



## 4 VISUALISATION DES ACTIVITES AGRICOLES ET PASTORALES PAR MILIEU (urbain / rural)

Dans les milieux ruraux, les ménages agricoles disposent en moyenne d'un cheptel bien plus important, avec une taille de 5,33 UBT (unités de bétail tropical) par ménage, contre seulement 0,67 UBT dans les milieux urbains. Cela reflète clairement la vocation pastorale et agro-pastorale dominante des campagnes, où l'élevage joue un rôle central dans les moyens de subsistance.

Cette tendance se confirme aussi du côté des cultures : la superficie cultivée moyenne par ménage atteint 4,36 hectares en zone rurale, alors qu'elle n'est que de 0,61 hectare en zone urbaine. Les activités agricoles en ville restent donc très marginales, souvent pratiquées sur de petites parcelles, voire en périphérie urbaine ou dans des jardins familiaux.



## 5 CONCLUSION

L'analyse spatiale des activités agricoles et pastorales au Sénégal met en évidence de profondes disparités régionales et sociales. Les régions comme Matam, Louga et Kaffrine se caractérisent par des parcelles en propriété plus vastes et un cheptel moyen par ménage plus élevé, reflet d'une agriculture extensive et d'une forte vocation agro-pastorale. À l'opposé, des régions comme Ziguinchor, Kédougou ou Dakar affichent des superficies et des effectifs d'élevage nettement plus faibles, en raison notamment de la pression foncière, de la densité urbaine ou de contraintes géographiques.

La comparaison entre milieux ruraux et urbains accentue encore ces contrastes : les ménages ruraux cultivent en moyenne près de 4 hectares de plus et détiennent un cheptel huit fois supérieur à ceux des villes. Cela confirme le rôle central du monde rural dans la production agricole nationale, face à une agriculture urbaine marginale et souvent de subsistance.